**CHAPITRE 2**

**FACTEURS ABIOTIQUES**

1. **Facteurs climatiques**
2. **Définition du climat**

Le climat est l'ensemble des conditions atmosphériques et météorologiques propres à une région du globe. Le climat d'une région est déterminé à partir de l'étude des paramètres météorologiques (température, taux d'humidité, précipitations, force et direction du vent, durée d'insolation, etc.) évalués sur plusieurs dizaines d'années.

1. **Principaux facteurs climatiques**

Les éléments du climat qui jouent un rôle écologique sont nombreux. Les principaux sont la température, l’humidité et la pluviosité, l’éclairement et la photopériode (Répartition, dans la journée, entre la durée de la phase diurne et celle de la phase obscure). D’autres, comme le vent et la neige, ont une moindre importance, mais ils peuvent dans certains cas avoir un rôle non négligeable.

* 1. **Température**

La température est l’élément du climat le plus important étant donné que tous les processus métaboliques en dépendent. Des phénomènes comme la photosynthèse, la respiration, la digestion suivent la loi de van’t Hoff qui précise que la vitesse d’une réaction est fonction de la température.

La grande majorité des êtres vivants ne peut subsister que dans un intervalle de températures comprise entre 0 et 50°C en moyenne. Les températures trop basses ou trop élevées déclenchent chez certains animaux un état de dormance (quiescence) appelé estivation ou hibernation. Dans les deux cas, le développement est quasiment arrêté.

Les limites des aires de répartition géographique sont souvent déterminées par la température qui agit comme facteur limitant. Très souvent ce sont les températures extrêmes plutôt que les moyennes qui limitent l’installation d’une espèce dans un milieu.

**2.2. Humidité et pluviosité :**

L’eau représente de 70 à 90% des tissus de beaucoup d’espèces en état de vie active. L’approvisionnement en eau et la réduction des pertes constituent des problèmes écologiques et physiologiques fondamentaux. En fonction de leurs besoins en eaux, et par conséquent de leur répartition dans les milieux, on distingue :

* Des espèces aquatiques qui vivent dans l’eau en permanence (ex : poissons).
* Des espèces hygrophiles qui vivent dans des milieux humides (ex : amphibiens).
* Des espèces mésophiles dont les besoins en eau sont modérés et qui supportent des alternances de saison sèche et de saison humide;
* Des espèces xérophiles qui vivent dans les milieux secs où le déficit en eau est accentué (espèces des déserts).

Les êtres vivants s’adaptent à la sécheresse selon des modalités très variées :

**Chez les végétaux**

* Réduction de l’évapotranspiration par développement de structures cuticulaires imperméables.
* Réduction du nombre de stomates.
* Réduction de la surface des feuilles qui sont transformées en écailles ou en épines.
* Les feuilles tombent à la saison sèche et se reforment après chaque pluie.
* Le végétal assure son alimentation en eau grâce à un appareil souterrain puissant.
* Mise en réserve d’eau dans les tissus aquifères associés à une bonne protection épidermique.

**Chez les animaux**

* Utilisation de l’eau contenue dans les aliments.
* Réduction de l’excrétion de l’eau par émission d’une urine de plus en plus concentrée.
* Utilisation de l’eau du métabolisme formée par l’oxydation des graisses (dromadaire).

**2.3. Lumière et ensoleillement**

L’ensoleillement est définit comme étant la durée pendant laquelle le soleil a brillé. Le rayonnement solaire est composé essentiellement de lumière visible, de rayons Infrarouge et de rayons Ultraviolet. L’éclairement a une action importante non seulement par son intensité et sa nature (longueur d’onde) mais aussi par la durée de son action (photopériode). La photopériode croit de l’Equateur vers les Pôles. A l’Equateur, les jours sont rigoureusement égaux aux nuits, pendant toute l’année. Au Tropiques, l’inégalité reste faible et pratiquement sans influence. Aux très hautes latitudes, c’est-à-dire au-delà du cercle polaire, nuits et jours dépassent les 24h, pour atteindre 6mois de jours et 6mois de nuit aux Pôles mêmes. L’atmosphère joue le rôle d’écran ou mieux de filtre en arrêtant certaines radiations et en laissant passer d’autres. En effet, l’atmosphère absorbe une part du rayonnement solaire, et diffuse une autre portion. A ces deux actions s’ajoute un phénomène de réflexion.

**Action sur les végétaux**

Les végétaux sont adaptés à l’intensité et à la durée de l’éclairement. Cette adaptation est importante lorsque les végétaux passent du stade végétatif (phase de croissance et de développement) au stade reproductif (floraison).

Les végétaux peuvent être divisés en trois catégories :

* **Les végétaux de jours courts :** ils ne fleuriront que si la photopériode au moment de l’éclosion des bourgeons est inférieure ou égale à 12h d’éclairement.
* **Les végétaux de jours longs :** qui ont besoin pour fleurir d’au moins 12h d’éclairement.
* **Les indifférents :** la durée d’éclairement ne joue aucun rôle dans la floraison.

**Action sur les animaux**

Chez les animaux, le rôle essentiel de la photopériode réside dans l’entretien des rythmes biologiques saisonniers, quotidiens (circadiens) ou lunaires.

* **Rythmes biologiques saisonniers :** ils sont de deux types :
* **Rythme de reproduction chez les vertébrés :** ils ont pour résultat de faire coïncider la période de reproduction avec la saison favorable.
* **Diapause :** la photopériode est le facteur essentiel qui déclenche chez l’animal l’entrée en diapause avant que ne survienne la saison défavorable.
* **Rythmes quotidiens ou circadiens**

Il s’agit de rythmes dont la période est égale à 24h. Ils sont entretenus par un mécanisme interne mal connu appelé « horloge biologique », dont le réglage est conditionné par l’éclairement et la température.

* **Rythmes lunaires**

Il s’agit de rythmes d’activité déclenchés par la lumière lunaire. Ils sont surtout connus chez les animaux marins.

**2.4. Vent**

Le vent résulte du mouvement de l'atmosphère entre les hautes et basses pressions. L’impact de ce facteur sur les êtres vivants peut se résumer comme suit :

* Il a un pouvoir desséchant car il augmente l’évaporation.
* Il a aussi un pouvoir de refroidissement considérable.
* Le vent est un agent de dispersion des animaux et des végétaux.
* L’activité des insectes est ralentie par le vent.
* Les coups de vent, en abattant des arbres en forêt, créent des clairières dans lesquelles des jeunes arbres peuvent se développer.
* Le vent a un effet mécanique sur les végétaux qui sont couchés au sol et prennent des formes particulières appelées anémomorphose.

**2.5. Neige**

C’est un facteur écologique important en montagne. La couverture de neige protège le sol du refroidissement. Sous un mètre de neige, la température du sol est de -0,6°C, alors qu’elle est de -33,7°C à la surface.

1. **Facteurs édaphiques**
2. **Définition du sol**

Le sol est un milieu vivant complexe et dynamique, définit comme étant la formation naturelle de surface, à structure meuble et d'épaisseur variable, résultant de la transformation de la roche mère sous-jacente sous l'influence de divers processus : physiques, chimiques et biologiques, au contact de l'atmosphère et des êtres vivants. Il est formé d'une fraction minérale et de matière organique. Végétaux et animaux puisent du sol l'eau et les sels minéraux et trouvent l’abri et/ou le support indispensable à leur épanouissement.

1. **Les facteurs édaphiques**
   1. **La texture du sol**

La texture du sol est définie par la grosseur des particules qui le composent : graviers, sables, limons, argiles (granulométrie : mesure de la forme, de la dimension et de la répartition en différentes classes des grains et des particules de la matière divisée) :

|  |  |
| --- | --- |
| **Particule** | **Diamètre** |
| Graviers | >2 mm |
| Sables grossiers | 2 mm à 0,2 mm |
| Sables fins | 0,2 mm à 20 µm |
| Limons | 20 µm à 2µm |
| Argiles | < 2µm |

En fonction de la proportion de ces différentes fractions granulométriques, on détermine les textures suivantes :

* **Textures fines :** comportent un taux élevé d’argile (>20%) et correspondent à des sols dits « lourds », difficiles à travailler, mais qui présentent un optimum de rétention d’eau.
* **Textures sableuses ou grossières :** elles caractérisent les sols légers manquant de cohésion et qui ont tendance à s’assécher saisonnièrement.
* **Textures moyennes :** on distingue deux types :
* Les limons argilo-sableux qui ne contiennent pas plus de 30 à 35% de limons, qui ont une texture parfaitement équilibrée et qui correspond aux meilleurs terres dites  « franches ».
* Les sols à texture limoneuse, qui contiennent plus de 35% de limons, sont pauvres en humus (matière organique du sol provenant de la décomposition partielle des matières animales et végétales).

Sur le plan biologique, la granulométrie intervient dans la répartition des animaux et des eaux souterraines. Nombreux organismes tels que les vers de terre préfèrent les sols limoneux ou argilo-sableux, tout comme quelques espèces de coléoptères qui préfèrent les sols argileux et/ou limoneux, présentant une teneur élevée en éléments fins et qui ont la faculté de retenir l’eau nécessaire, contrairement aux éléments grossiers qui permettent une dessiccation trop rapide du sol.

* 1. **La structure du sol**

La structure est l'organisation du sol. Elle se définit également comme étant l’arrangement spatial des particules de sables, de limons et d’argiles. On distingue principalement trois types de structures :

* **Particulaire :** où les éléments du sol ne sont pas liés, le sol est très meuble (sols sableux).
* **Massive :** où les éléments du sol sont liés par des ciments (matière organique, calcaire) durcies en une masse très résistante discontinue ou continue (sols argileux). Ce type de sol est compact et peu poreux. Il empêche cependant, les migrations verticales des animaux sensibles à la température et à l’humidité et ainsi en interdire l’existence.
* **Fragmentaire :** où les éléments sont liés par des matières organiques et forment des agrégats (Assemblage hétérogène de substances ou d’éléments qui adhèrent solidement entre eux) de tailles plus ou moins importantes. Cette structure est la plus favorable à la vie des êtres vivants, car elle comporte une proportion suffisante de vides ou de pores qui favorisent la vie des racines et l’activité biologique en général, en permettant la circulation de l’air et de l’eau.
  1. **L’eau du sol**

L’eau est présente dans le sol sous quatre états particuliers:

* **L’eau hygroscopique :** provient de l’humidité atmosphérique et forme une mince pellicule autour des particules du sol. Elle est retenue très énergiquement et ne peut être utilisée par les organismes vivants.
* **L’eau capillaire non absorbable :** occupe les pores d’un diamètre inférieur à 0,2 mm. Elle est également retenue trop énergiquement pour être utilisée par les organismes vivants. Seuls certains organismes très adaptés peuvent l’utiliser.
* **L’eau capillaire absorbable :** située dans les pores dont les dimensions sont comprises entre 0,2 et 0,8mm. Elle est absorbée par les végétaux et elle permet l’activité des bactéries et des petits Protozoaires comme les flagellés.
* **L’eau de gravité :** occupe de façon temporaire les plus grands pores du sol. Cette eau s’écoule sous l’action de la pesanteur.
  1. **Le pH du sol**

Le pH du sol est la résultante de l’ensemble de divers facteurs pédologiques. En effet, la solution du sol contient des ions H+ provenant de :

* L’altération de la roche mère
* L’humification de la matière organique (synthèse d’acide humique)
* L’activité biologique
* L’effet des engrais acidifiants

Le pH dépend également de la nature de la couverture végétale et des conditions climatiques (température et pluviosité) :

* les pH basiques (supérieurs à 7,5) caractérisent les sols qui se développent sur une roche mère calcaire. On les rencontre généralement dans les climats secs ou saisonnièrement secs et sous une végétation présentant des feuilles à décomposition rapide.
* Les pH acides (entre 4 et 6,5) se rencontrent beaucoup plus sous les climats humides et froids favorables à une accumulation de la matière organique. Ils caractérisent les forêts de conifères. Ils se forment surtout sur les roches siliceuses et les roches granitiques.

Les organismes vivants tels que les Protozoaires supportent des variations de pH de 3,9 à 9,7 suivant les espèces : certaines sont plutôt **acidophiles** alors que d’autres sont **basophiles**. Les **neutrophiles** sont lesplus représentées dans la nature.

* 1. **La composition chimique**

Les divers types de sols ont des compositions chimiques très variées. Les éléments les plus étudiés en ce qui concerne leur action sur la faune et la flore sont les chlorures et le calcium.

Les sols salés, ayant des teneurs importantes en chlorure de sodium, ont une flore et une faune très particulière. Les plantes des sols salés sont des **halophytes**.

En fonction de leurs préférences, les plantes sont classées en **calcicoles** (espèces capables de supporter des teneurs élevées en calcaire), et **calcifuges** (espèces qui ne supportent que de faibles traces de calcium).

Quant aux animaux, le calcium est nécessaire pour beaucoup d’animaux du sol.

Les sols dits anormaux renferment de fortes concentrations d’éléments plus ou moins toxiques : soufre, magnésium…etc. Les métaux lourds exercent sur la végétation une action toxique qui entraine la sélection d’espèces dites **toxico-résistantes** ou **métallophytes** formant des associations végétales particulières.